



## CHAMBRE DES DEPUTES

Session ordinaire 2010-2011

---

CH/AF

### Commission de l'Education nationale, de la Formation professionnelle et des Sports

#### Procès-verbal de la réunion du 08 décembre 2010

##### ORDRE DU JOUR :

1. Approbation des projets de procès-verbaux des réunions des 18 et 25 novembre 2010
2. Présentation des résultats de l'étude PISA 2009
3. Divers

\*

Présents : M. Claude Adam, Mme Sylvie Andrich-Duval, M. André Bauler, Mme Anne Brasseur remplaçant M. Eugène Berger, M. Fernand Diederich, M. Emile Eicher, M. Ben Fayot, M. Claude Haagen, M. Fernand Kartheiser, M. Gilles Roth, M. Jean-Paul Schaaf

Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Education nationale et de la Formation professionnelle

M. Jos Bertemes, Mme Bettina Böhm et M. Michel Lanners, Ministère de l'Education nationale et de la Formation professionnelle

M. Martin Brunner et M. Romain Martin, Université du Luxembourg

Mme Christiane Huberty, Administration parlementaire

Excusé : M. Mill Majerus

\*

Présidence : M. Ben Fayot, Président de la Commission

**1. Approbation des projets de procès-verbaux des réunions des 18 et 25 novembre 2010**

Les projets de procès-verbaux susmentionnés sont approuvés.

**2. Présentation des résultats de l'étude PISA 2009**

- **Présentation des résultats de l'étude PISA 2009**

Les responsables scientifiques et politiques présentent les objectifs et les principaux résultats de l'étude sous rubrique à l'aide d'un document *PowerPoint*. A cet effet, il est renvoyé aux annexes du présent procès-verbal qui reprennent la présentation *PowerPoint* afférente (annexe 1) et le dossier de presse *ad hoc* (annexe 2). Signalons que les membres de la Commission se sont en outre vu mettre à disposition le Rapport national du Luxembourg relatif à PISA 2009<sup>1</sup>.

- **Echange de vues**

Suite à cette présentation, les membres de la Commission procèdent à un échange de vues dont il y a lieu de retenir les éléments suivants :

- *Précisions méthodologiques*

L'étude PISA évalue les compétences des élèves de 15 ans et leur capacité à appliquer leurs acquis dans un contexte proche de la réalité quotidienne. Vu qu'il s'agit d'une étude comparative internationale, il faut faire abstraction de tout biais culturel. Pour cette raison, PISA ne saurait tester les connaissances des élèves.

PISA s'intéresse aux performances des élèves de 15 ans et non pas à celles des élèves de 18 ans, dans la mesure où l'étude a pour objectif d'analyser si, au terme de la scolarité obligatoire, les élèves sont bien préparés pour relever les défis scolaires, professionnels et personnels qui les attendent par la suite (cf. diapositive 4 de la présentation *PowerPoint*). De plus, à l'âge de 15 ans, tous les jeunes sont encore scolarisés dans l'ensemble des pays participants. Si l'on testait les jeunes de 18 ans, la comparabilité des données serait compromise, étant donné que le taux des jeunes fréquentant encore l'école à cet âge varie en fonction des pays.

Les questionnaires soumis aux élèves sont les mêmes pour tous les ordres d'enseignement. Alors qu'au Luxembourg, tous les élèves de 15 ans sont testés, dans la plupart des autres pays participants, il est procédé par échantillonnage. L'échantillon de chaque pays doit répondre à un certain nombre de critères (cf. nombre d'élèves participants, nombre d'écoles participantes et nombre d'élèves par école participante). Pour exclure toute tentative de manipulation, le respect de ces critères est contrôlé par un consortium international.

---

<sup>1</sup> Ce document a été diffusé par courrier électronique en date du 7 décembre 2010. Des exemplaires imprimés ont été distribués lors de la réunion de la Commission du 8 décembre 2010.

PISA 2009 s'est intéressé de plus près à l'attitude des élèves face à la lecture. Par contre, le climat scolaire n'a pas fait l'objet de cette étude.

- *PROCI*

Le fait que les élèves inscrits dans des classes PROCI (Projet Cycle Inférieur) de l'enseignement secondaire technique devancent d'une vingtaine de points leurs camarades fréquentant des classes traditionnelles (cf. diapositive 21 de la présentation *PowerPoint*) est jugé encourageant. Il semble ainsi opportun de généraliser les concepts pédagogiques de ce projet au niveau de tous les lycées techniques. La comparaison des performances des élèves « PROCI » et des élèves des autres classes de l'enseignement secondaire technique prouve que des résultats tangibles peuvent être obtenus en l'espace de deux années scolaires (7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup>).

A préciser que pour comparer les performances des élèves des classes PROCI avec celles des élèves des autres classes de l'enseignement secondaire technique, à l'exclusion des classes du régime préparatoire, il a été fait abstraction des facteurs externes qui pourraient influencer les résultats (cf. répartition par sexe, facteurs socioéconomiques etc.).

Le score des élèves fréquentant les classes PROCI ne peut pas être transposé directement au classement international, dans la mesure où il ne vaut pas pour l'ensemble de la cohorte nationale. D'un point de vue hypothétique, l'on pourrait certes vérifier la position que le Luxembourg occuperait dans ce classement si l'ensemble des élèves avait réalisé un score dépassant d'une vingtaine de points le résultat actuel. Or, il ne faut pas perdre de vue qu'il est plus aisé d'obtenir une telle progression pour un groupe plutôt restreint que pour l'ensemble des élèves testés.

- *Régime préparatoire*

En général, il s'agit de réduire autant que possible le nombre d'élèves fréquentant le régime préparatoire, afin de leur donner l'occasion d'améliorer leurs perspectives professionnelles. Il est toutefois vrai que de nombreux enseignants intervenant dans le régime préparatoire font preuve d'un engagement remarquable. Il va aussi sans dire que ce régime doit assurer une prise en charge et un encadrement renforcés de ses élèves issus souvent de milieux défavorisés.

- *Résultats des élèves par établissement scolaire*

Les résultats des élèves des différents établissements scolaires (cf. diapositive 19 de la présentation *PowerPoint*) seront communiqués aux écoles concernées début 2011. Il convient d'analyser d'abord ces résultats au sein de chaque établissement, avant de lancer un débat public. Comme il est prévu que les résultats de l'étude PISA seront pris en compte dans le cadre de l'évaluation du lycée-pilote « Neie Lycée », évaluation qui sera présentée en mars-avril 2011, les résultats des différents établissements scolaires seront publiés au plus tard à ce moment.

- *Lien avec les résultats de l'étude PIRLS 2006*

A première vue, il peut paraître surprenant que selon l'étude PISA 2009, les performances des élèves en matière de compréhension de l'écrit soient plutôt modestes, alors que l'étude PIRLS 2006 a attesté dans ce domaine un bon niveau aux élèves luxembourgeois. Or, il ne faut pas perdre de vue que dans la plupart des pays, l'étude PIRLS 2006 a évalué les

compétences de lecture d'élèves de la quatrième année d'études, tandis que c'étaient les élèves de la cinquième année qui ont été testés au Luxembourg. Le Luxembourg s'est vu accorder cette dérogation, compte tenu du fait que l'alphabétisation s'y fait pour la plupart des élèves dans une langue étrangère. Si l'on y ajoute le taux considérable de redoublants, il s'ensuit que bon nombre d'élèves luxembourgeois ayant participé à PIRLS 2006 étaient nettement plus âgés que la moyenne internationale des participants, ce qui peut entre autres expliquer le bon score du pays. Par contre, PISA teste systématiquement les élèves de 15 ans, si bien que dans ce contexte, il n'existe pas d'avantage lié à l'âge. De plus, de façon hypothétique, l'on peut considérer que les élèves pour lesquels le laps de temps entre une éventuelle participation à PIRLS et une éventuelle participation à PISA est plus grand, peuvent encore faire plus de progrès entre ces deux études.

Serait-il par conséquent opportun de faire participer les élèves luxembourgeois de 16 ans et non ceux de 15 ans au test PISA ? Une telle démarche serait pourtant contraire à l'optique dans laquelle se situe PISA. De fait, cette étude poursuit l'objectif d'évaluer les compétences de tous les élèves participants à l'âge de 15 ans, quel que soit leur parcours antérieur et le système scolaire dans lequel ils évoluent.

Par ailleurs, il faut éviter de trop se focaliser sur le classement international. Ce sont de fait les écarts internes entre les performances des élèves qui devraient interpeller davantage les acteurs concernés.

- *Autres études*

Nous avons noté qu'il n'existe pas vraiment d'étude internationale qui évalue le niveau de connaissances des élèves. L'étude TIMSS (*Trends in International Mathematics and Sciences Study*) est toutefois centrée davantage sur les programmes. Compte tenu de l'envergure organisationnelle considérable allant de pair avec la réalisation de telles enquêtes, il n'est cependant pas possible pour le Luxembourg de participer à toutes ces études.

En réponse à une question relative à d'éventuelles études portant sur les compétences des enseignants, il est expliqué qu'il existe une enquête internationale de l'OCDE sur les enseignants, l'enseignement et l'apprentissage<sup>2</sup>. Elle se concentre sur l'environnement de l'apprentissage et les conditions de travail des enseignants dans les écoles. Une délégation luxembourgeoise vérifiera en janvier 2011 s'il est opportun pour le pays d'y participer.

Notons encore qu'en 2011, l'OCDE organisera une étude ayant pour but d'évaluer le niveau et la répartition des compétences des adultes dans les différents pays. Il s'agit de l'étude PIACC (*Programme for the International Assessment of Adult Competencies*). Dans chaque pays participant seront testés des volontaires âgés entre 16 et 65 ans, faisant partie de 5.000 ménages. Compte tenu de son envergure considérable, l'étude sera difficile à mettre en œuvre dans le cadre restreint du Luxembourg.

- *Enseignements de l'étude PISA 2009 et suivi*

Il est relevé que certains acteurs concernés ont tendance à minimiser ou à relativiser l'intérêt d'études internationales comme PISA. De fait, les enseignants ont parfois l'impression que dans le cadre de l'analyse des résultats, leur travail serait dénigré, ce qui n'est manifestement pas le cas. A l'instar de ce qui se passe dans d'autres pays, il serait opportun que l'étude PISA donne lieu à un important débat politique, susceptible d'attirer l'attention de

---

<sup>2</sup> Il s'agit de l'enquête TALIS (*Teaching and Learning International Survey*).

l'opinion publique sur les multiples problèmes auxquels est confrontée l'école luxembourgeoise du XXI<sup>e</sup> siècle.

Les résultats de l'étude PISA 2009 confirment les écarts de performance entre certaines catégories d'élèves (cf. écarts entre élèves natifs et étrangers, entre élèves de différents milieux socioéconomiques, entre garçons et filles). L'étude montre en outre que dans les écoles luxembourgeoises, le taux d'élèves peu performants est assez élevé (cf. diapositive 11 de la présentation *PowerPoint*), tandis que le pourcentage d'élèves très performants est inférieur à la moyenne de l'OCDE (cf. diapositive 12 de la présentation *PowerPoint*).

Rappelons dans ce contexte que la seule étude à vaste échelle réalisée au Luxembourg avant PISA 2000 est l'étude MAGRIP (matière grise perdue) réalisée sur un échantillon d'élèves de la sixième année d'études en 1968. Elle a mis en évidence l'impact du milieu socioéconomique dont sont issus les élèves sur leurs chances de réussite dans un système scolaire sélectif. Les différentes études PISA montrent qu'au début du XXI<sup>e</sup> siècle, cet impact est encore et toujours considérable. S'y ajoute désormais le facteur de l'immigration et de la langue parlée à la maison.

PISA 2009 confirme également l'importance fondamentale de la problématique des langues dans l'école luxembourgeoise. Dans ce contexte, il faut se poser la question de savoir si les résultats peu satisfaisants en culture mathématique et scientifique ne sont pas dus entre autres au problème de la langue véhiculaire. Signalons que l'instruction ministérielle du 10 septembre 2010 sur l'utilisation de la langue véhiculaire dans l'enseignement luxembourgeois insiste sur l'utilisation conséquente de la langue véhiculaire prévue. Il se pose toutefois la question des moyens qui permettraient de contrôler le respect de cette consigne.

Mme la Ministre admet qu'il ne saurait être question de se limiter à constater et à regretter que les résultats nationaux du test PISA stagnent à un niveau assez bas. De fait, ces résultats peu satisfaisants confirment la nécessité de poursuivre de façon conséquente les réformes engagées (cf. diapositive 30 de la présentation *PowerPoint*).

Pour remédier aux inégalités constatées, il importe d'agir dès les cycles 1 et 2 de l'enseignement fondamental, afin d'éviter de compromettre d'emblée les chances de progression des élèves défavorisés par certains facteurs tels que le milieu socioéconomique et/ou le contexte d'immigration dont ils sont issus. L'équité des chances demeure un défi auquel l'école devra mieux répondre. Il s'agit de relever ce défi en collaboration avec les enseignants et les parents.

Le système d'évaluation constitue sans doute un élément clé. Afin de se départir de la sélection par l'échec et de permettre à chaque élève de progresser, il convient de miser davantage sur une évaluation positive. Dans l'enseignement fondamental a été introduite ainsi la distinction entre l'évaluation formative, qui indique dans le cadre des bilans intermédiaires où se trouve l'élève à ce moment dans sa progression par rapport aux socles de compétences, et l'évaluation certificative, qui vérifie à la fin des cycles si les socles de compétences ont été atteints. Il est vrai que le passage aux nouvelles méthodes d'évaluation implique la nécessité d'un changement de mentalité des acteurs concernés. Il importe de convaincre surtout les enseignants du bien-fondé des innovations. Ce n'est que de cette manière que l'école sera à même de faire face aux défis résultant des changements sociétaux.

Un membre de la Commission tient à souligner qu'il ne partage pas les conclusions résumées ci-dessus et plaide pour une politique éducative conservatrice.

Il est encore fait valoir que le principe de l'égalité des chances requiert un accompagnement individualisé et personnalisé de *tous* les élèves, y compris des forts.

Mme la Ministre confirme que l'hétérogénéité sans cesse croissante de la population scolaire rend indispensable le recours à la différenciation. Il y a lieu de veiller à amener chaque élève, aussi bien le faible que le fort, au plus haut niveau de ses capacités personnelles. Or traditionnellement, les enseignants sont formés pour amener tous les élèves qui leur sont confiés à un même niveau de performances. Compte tenu de l'inéluctable hétérogénéité du groupe, ce but ne peut être atteint que si les bons élèves sont freinés dans leur progression et les plus faibles laissés à l'écart. Le défi consiste à convaincre les enseignants de la nécessité de se départir de cette approche. C'est à cet effet qu'ils se voient proposer une importante offre de formations afférentes. En outre, les parents doivent être sensibilisés à ce changement de paradigme qui devrait permettre à chaque élève de progresser à son rythme individuel. De fait, un système scolaire peut être qualifié de performant s'il encadre les moins bons élèves et stimule en même temps les forts.

Les responsables scientifiques affirment que le système scolaire luxembourgeois ne peut être amélioré que si l'on parvient à réduire le retard scolaire. Dans les systèmes scolaires qui ne connaissent pas le redoublement, le groupe-classe est d'office hétérogène. Pour gérer cette hétérogénéité, l'enseignant doit avoir recours à la différenciation. Il devient par conséquent indispensable d'accepter que les élèves progressent à des vitesses différentes et qu'ils présentent des profils linguistiques divergents.

En ce qui concerne la question de savoir s'il faut donner la préférence à un système fondé sur le tronc commun ou plutôt à un système différencié, l'on constate que les deux systèmes ont donné lieu à des modèles de fonctionnement efficaces. Il convient de noter que d'un point de vue empirique, un système fondé sur le tronc commun n'est pas automatiquement le meilleur. Par contre, il est établi que plus tôt les élèves sont répartis dans des groupes d'apprentissage homogènes, plus les écarts sociaux s'agrandissent. Pour tenir compte des profils diversifiés des élèves, il faut faire preuve de flexibilité et rompre le cas échéant avec la pratique des groupes stables. Pour le Luxembourg, cela vaut tout particulièrement dans le domaine de l'enseignement des langues.

Dans cette optique, les classes PROCI regroupent des élèves aux profils plus diversifiés et les intervenants veillent à tenir compte de cette hétérogénéité. Il est toutefois signalé que dans certaines de ces classes, les effectifs sont assez élevés, ce qui complique la tâche des enseignants. Cette donnée renvoie au problème du manque de personnel enseignant dans certaines branches au niveau de l'enseignement postprimaire. Dans l'enseignement fondamental en revanche, le nombre restreint d'élèves par classe devrait favoriser la prise en charge individuelle des élèves.

D'un point de vue empirique, il n'existe d'ailleurs aucune preuve qui permettrait de conclure à une corrélation automatique entre la réduction des effectifs et une amélioration de la qualité de l'enseignement et de l'encadrement. Il est pourtant indéniable que la mise en œuvre d'un enseignement différencié est tributaire de l'organisation générale au niveau d'un établissement scolaire. En effet, la différenciation requiert une étroite collaboration et des échanges permanents entre enseignants, entre autres en vue d'une répartition du travail de préparation des différentes unités. Sans ces prérequis, l'enseignant en tant qu'individu se trouve vite dépassé par le défi de la différenciation.

### **3. Divers**

La prochaine réunion de la Commission aura lieu le **jeudi 16 décembre 2010, à 10.30 heures**. Elle sera consacrée à la problématique du climat scolaire. A la même occasion aura lieu un échange de vues au sujet de l'organisation de l'année scolaire.

Luxembourg, le 16 décembre 2010

La Secrétaire,  
Christiane Huberty

Le Président,  
Ben Fayot

Annexes :

1. Présentation *PowerPoint* « Résultats de l'étude PISA 2009 (OCDE – Programme for International Student Assessment) »
2. Dossier de presse « Résultats de l'étude PISA 2009 »

# Résultats de l'étude PISA 2009

(OCDE - Programme for International Student Assessment)



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de l'Éducation nationale  
et de la Formation professionnelle



UNIVERSITÉ DU  
LUXEMBOURG

---

Luxembourg, le 7 décembre 2010

# Aperçu de la présentation

1. Vue d'ensemble de l'enquête PISA 2009
2. Comparaisons internationales
3. Analyse des résultats nationaux
4. Enquête supplémentaire nationale du PISA 2009
5. Conclusions et perspectives

# 1. VUE D'ENSEMBLE DE L'ENQUÊTE PISA



# Les objectifs du PISA

- Les élèves sont-ils bien préparés pour relever les défis scolaires, professionnels et personnels de l'avenir au terme de la scolarité obligatoire?
- Ont-ils les moyens de continuer à apprendre tout au long de leur vie ?



# Les caractéristiques du PISA (I)

- Une initiative de l'OCDE pour mesurer les acquis scolaires des élèves âgés de 15 ans
- Evaluation des connaissances et compétences essentielles dans trois domaines:
  - Compréhension de l'écrit (domaine majeur en 2009)
  - Culture mathématique
  - Culture scientifique
- Analyse des attitudes et de la motivation des élèves vis-à-vis de la lecture
- Collecte de données contextuelles
  - Statut socio-économique, statut migrant, langue parlée à la maison



## Les caractéristiques du PISA (II)

- Périodicité: tous les 3 ans (2000, 2003, 2006, **2009**, 2012... )
- 65 pays participants, dont 33 États membres de l'OCDE et 32 pays partenaires
- Echantillon: entre 4.500 et 10.000 élèves scolarisés par pays; 475.000 élèves au total



## Les caractéristiques du PISA au Luxembourg

- Toutes les écoles du Luxembourg (écoles publiques, privées, et internationales)
  - Tous les élèves de l'ES / EST y compris du préparatoire: 4622 élèves
- Choix de la langue du test
  - Allemand ou français
- Enquête supplémentaire nationale en 2009
  - Comparaison des compétences en compréhension de l'écrit dans les deux langues

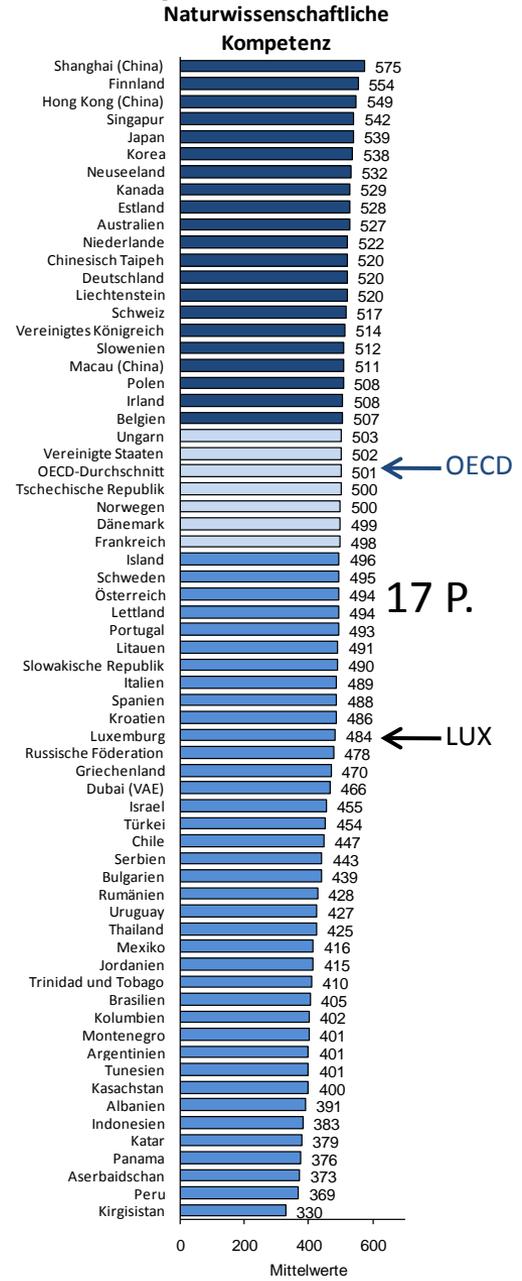
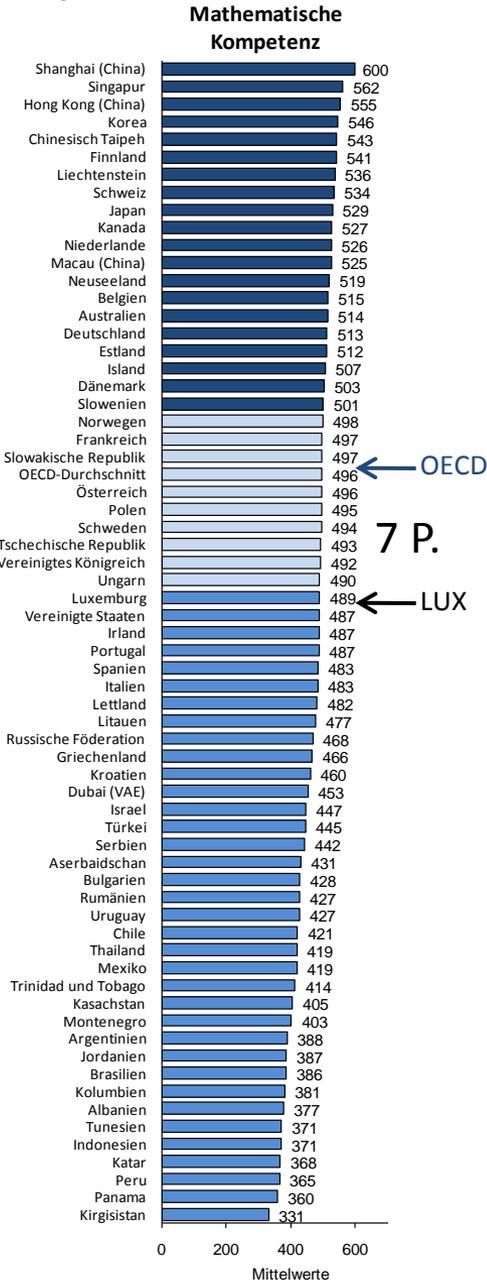
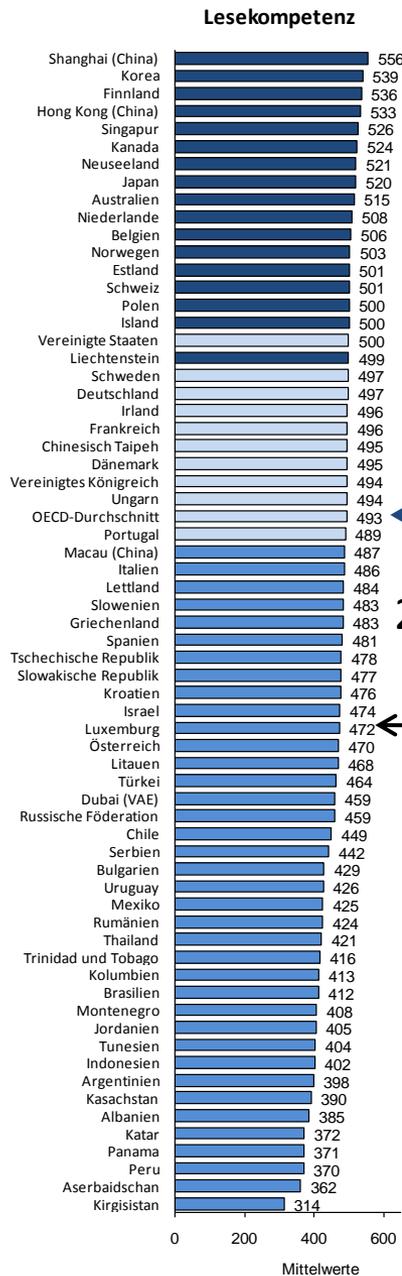
## 2. COMPARAISONS INTERNATIONALES



(Résultats des toutes les écoles du Grand-Duché de Luxembourg)



# Scores moyens des pays en compréhension de l'écrit, mathématiques et sciences



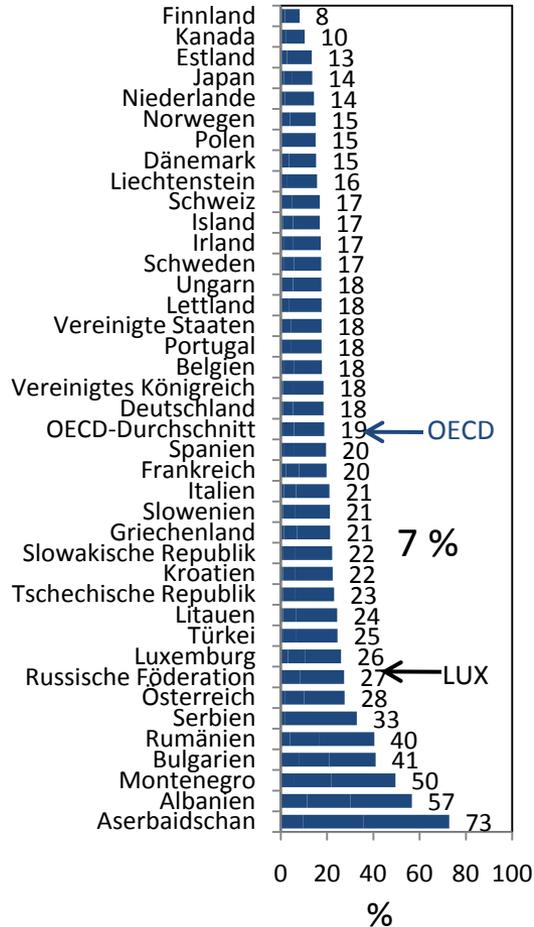
# Élèves peu performants et élèves très performants

- 6 niveaux de compétences
- $\leq 1$  : élèves peu performants
  - Ne possèdent pas les compétences élémentaires pour participer effectivement à la vie citoyenne
- 4 - 6 : élèves très performants

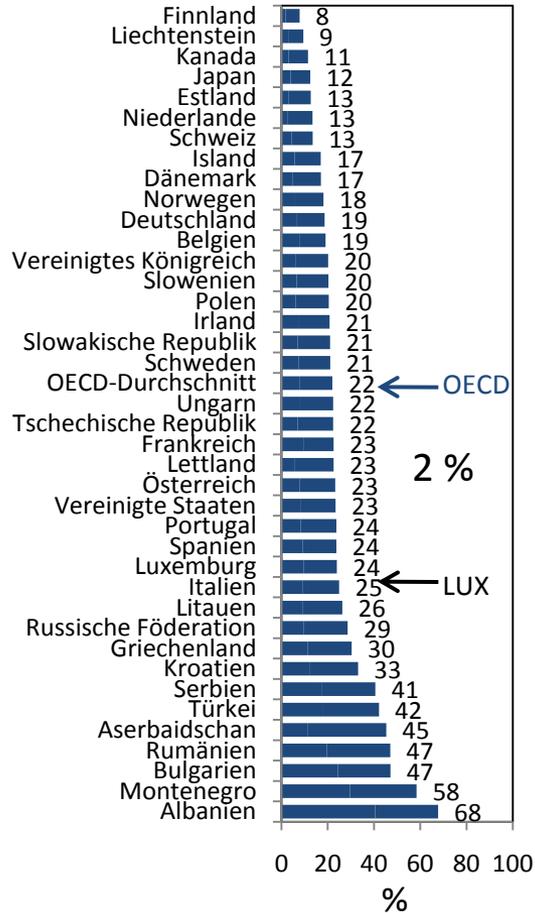


# Élèves peu performants (en %)

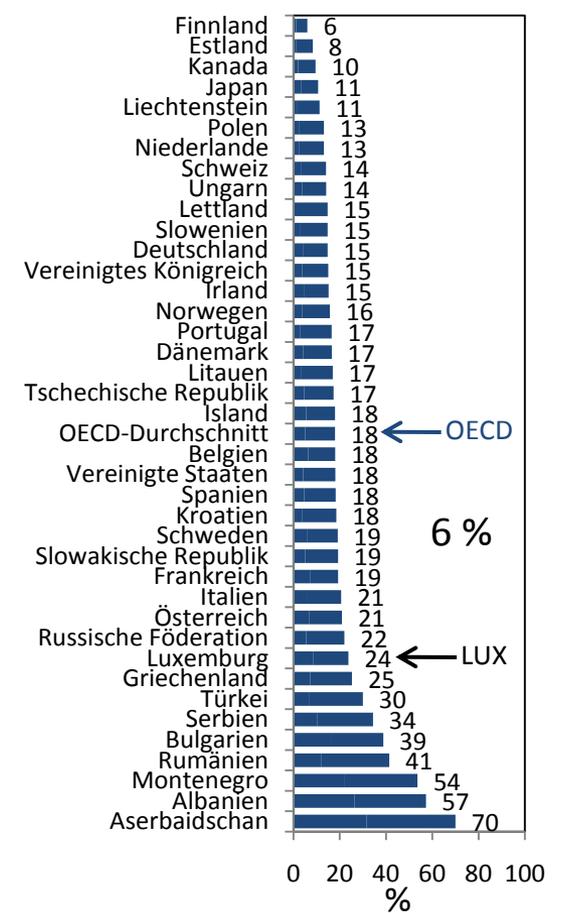
## Lesekompetenz



## Mathematik

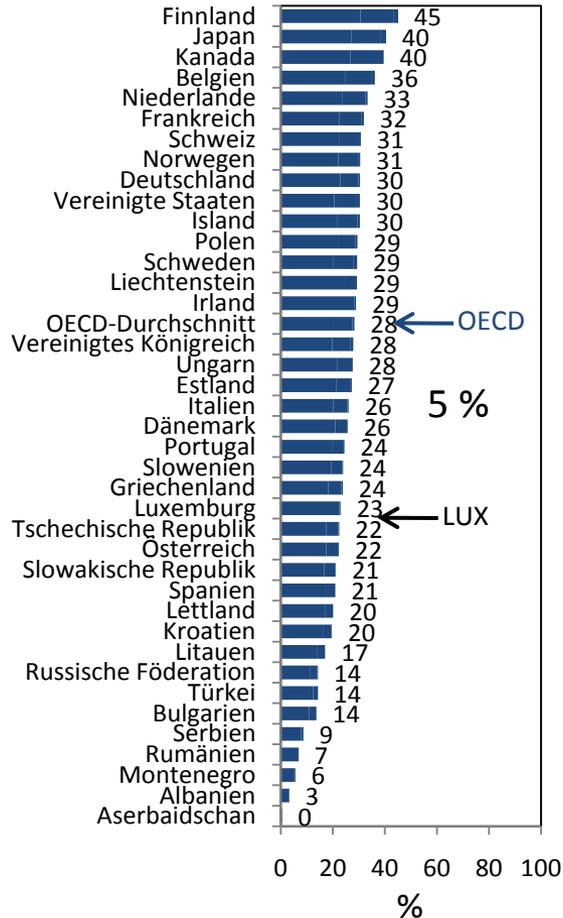


## Naturwissenschaften

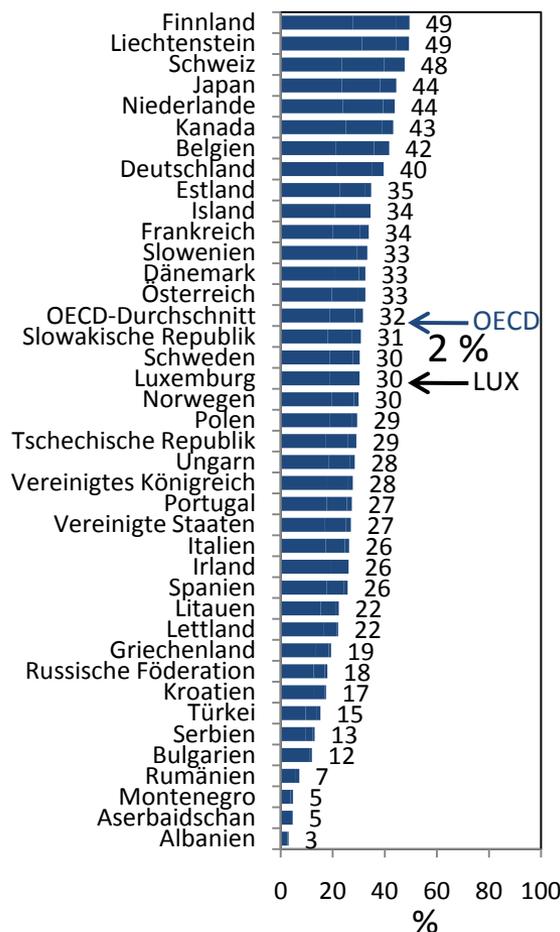


# Élèves très performants (en %)

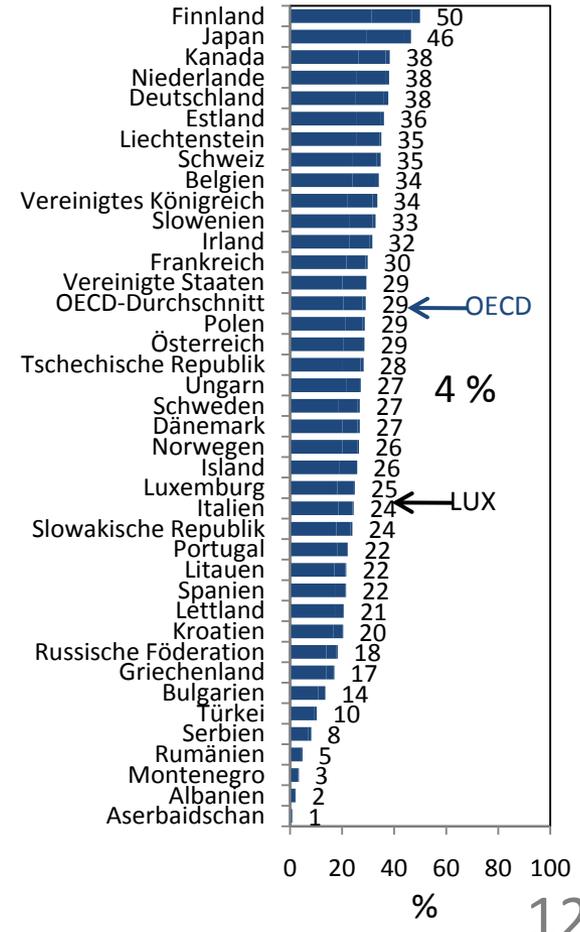
## Lesekompetenz



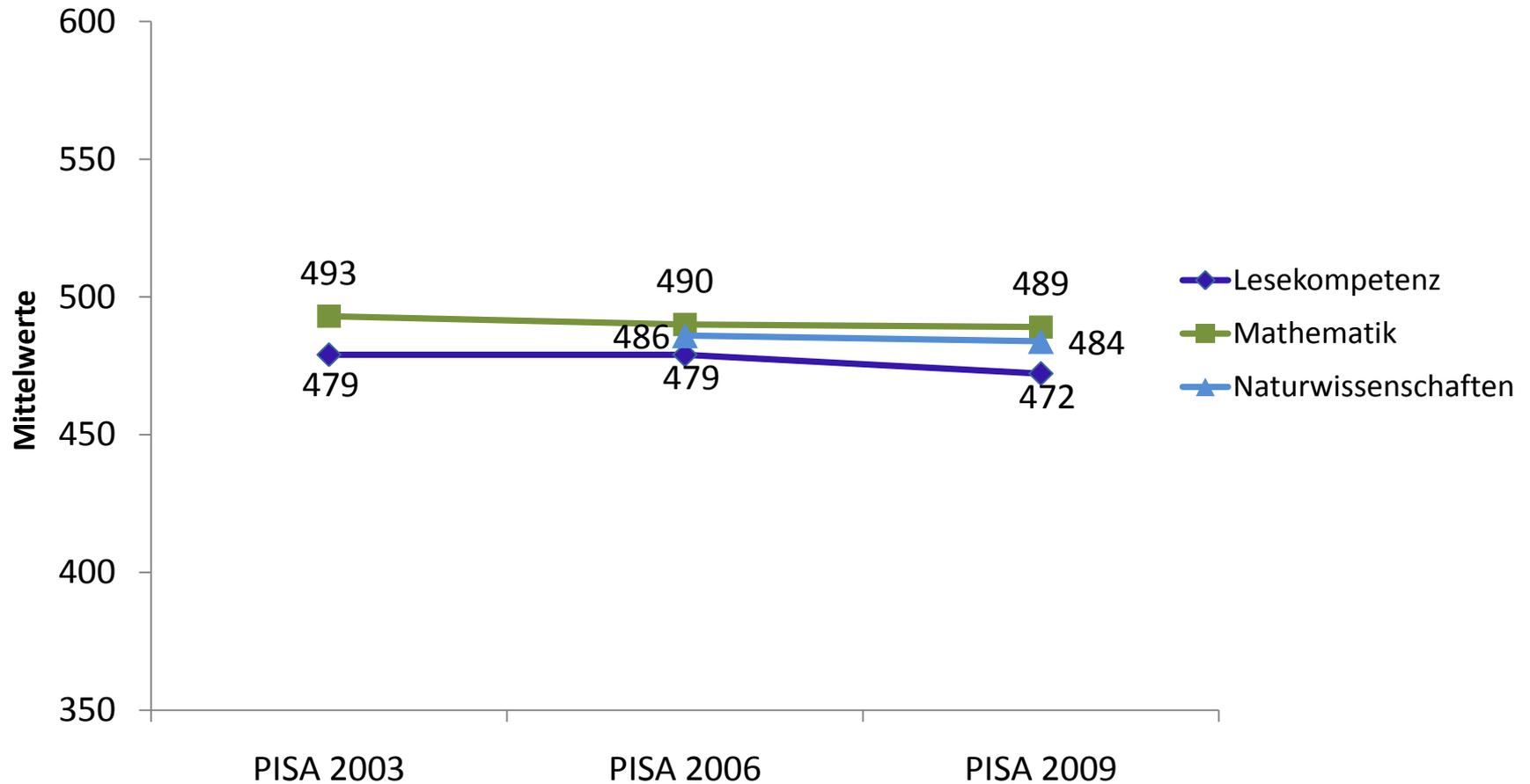
## Mathematik



## Naturwissenschaften



# Comparaisons PISA 2003, 2006 et 2009



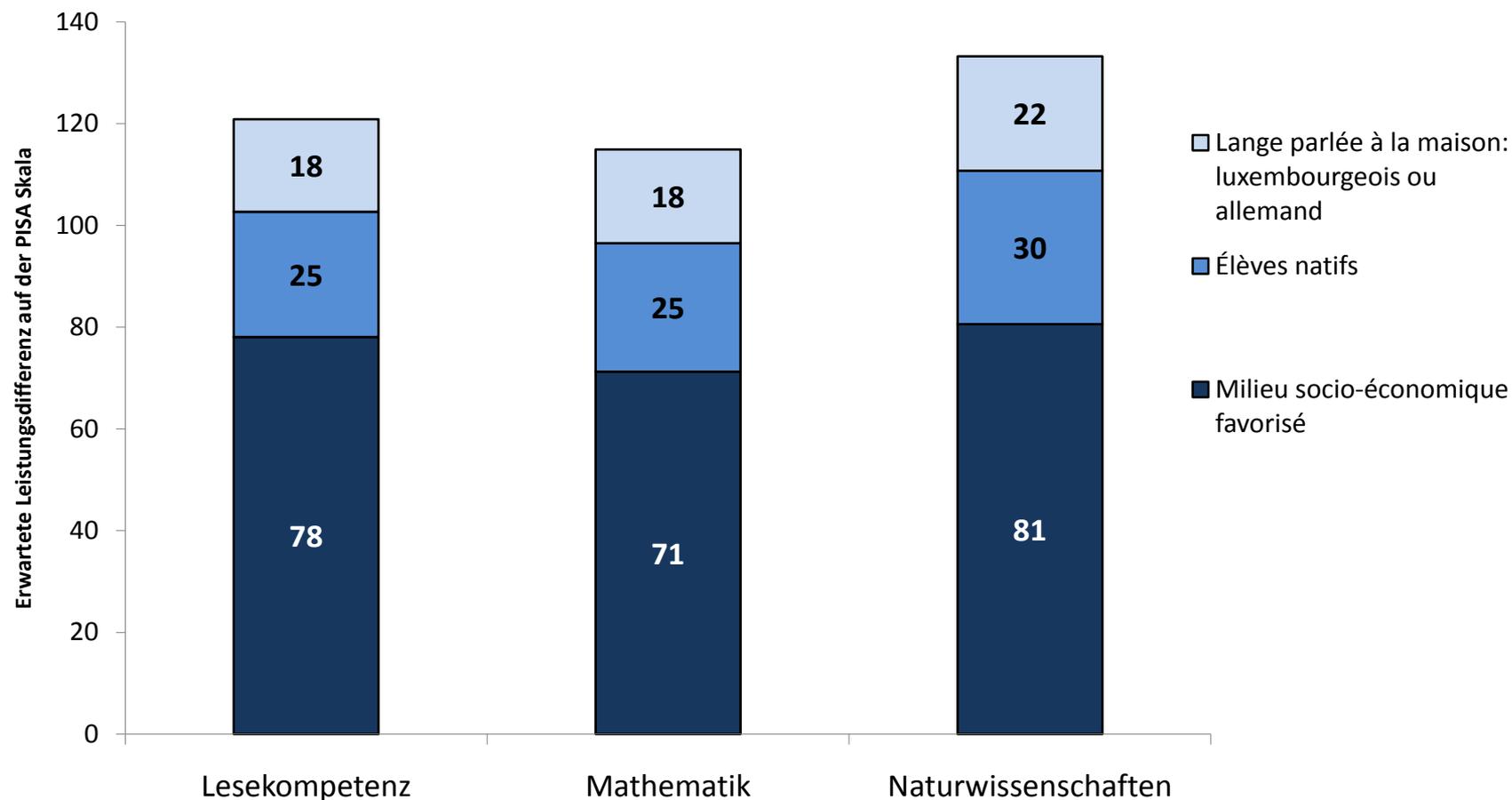
# 3. RÉSULTATS NATIONAUX\*



(\*toutes les écoles qui suivent les programmes officiels du ministère de l'Éducation nationale)

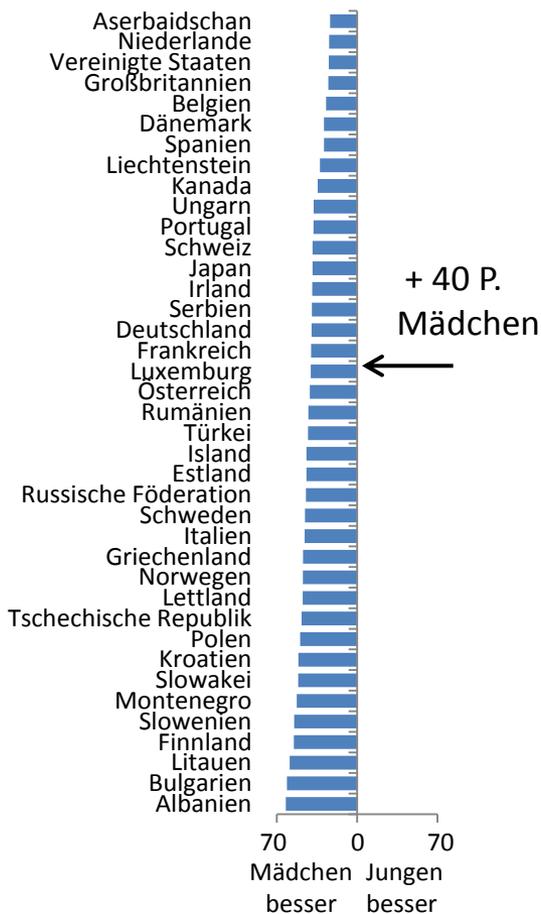


# Relation entre le contexte familial et les performances en compréhension de l'écrit, mathématiques et sciences

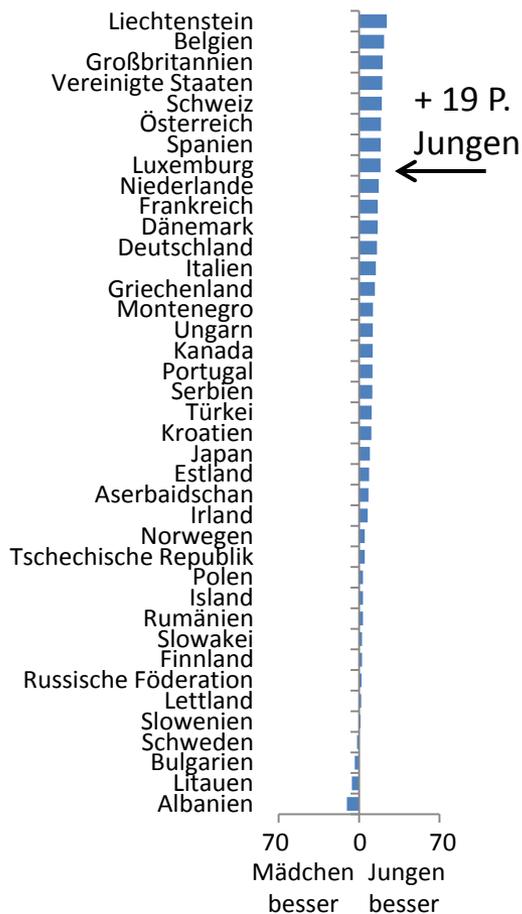


# Écarts de performance entre filles et garçons

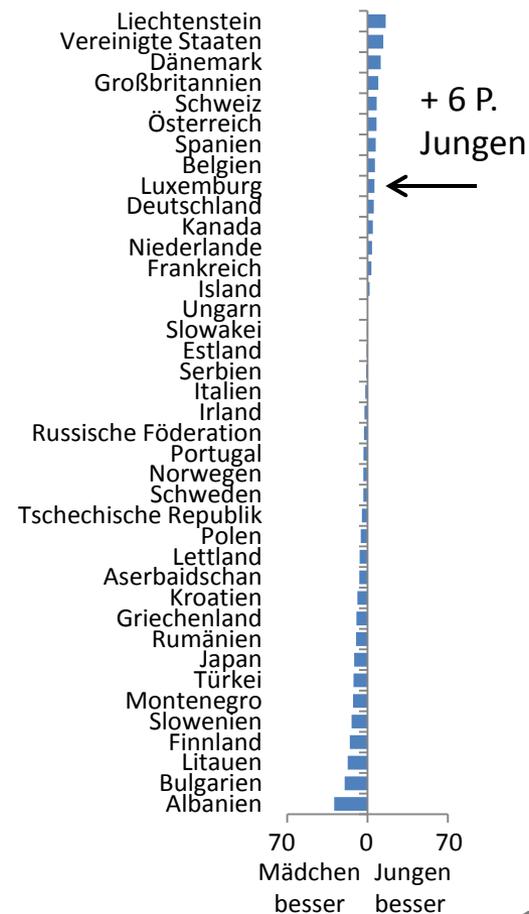
## Lesekompetenz



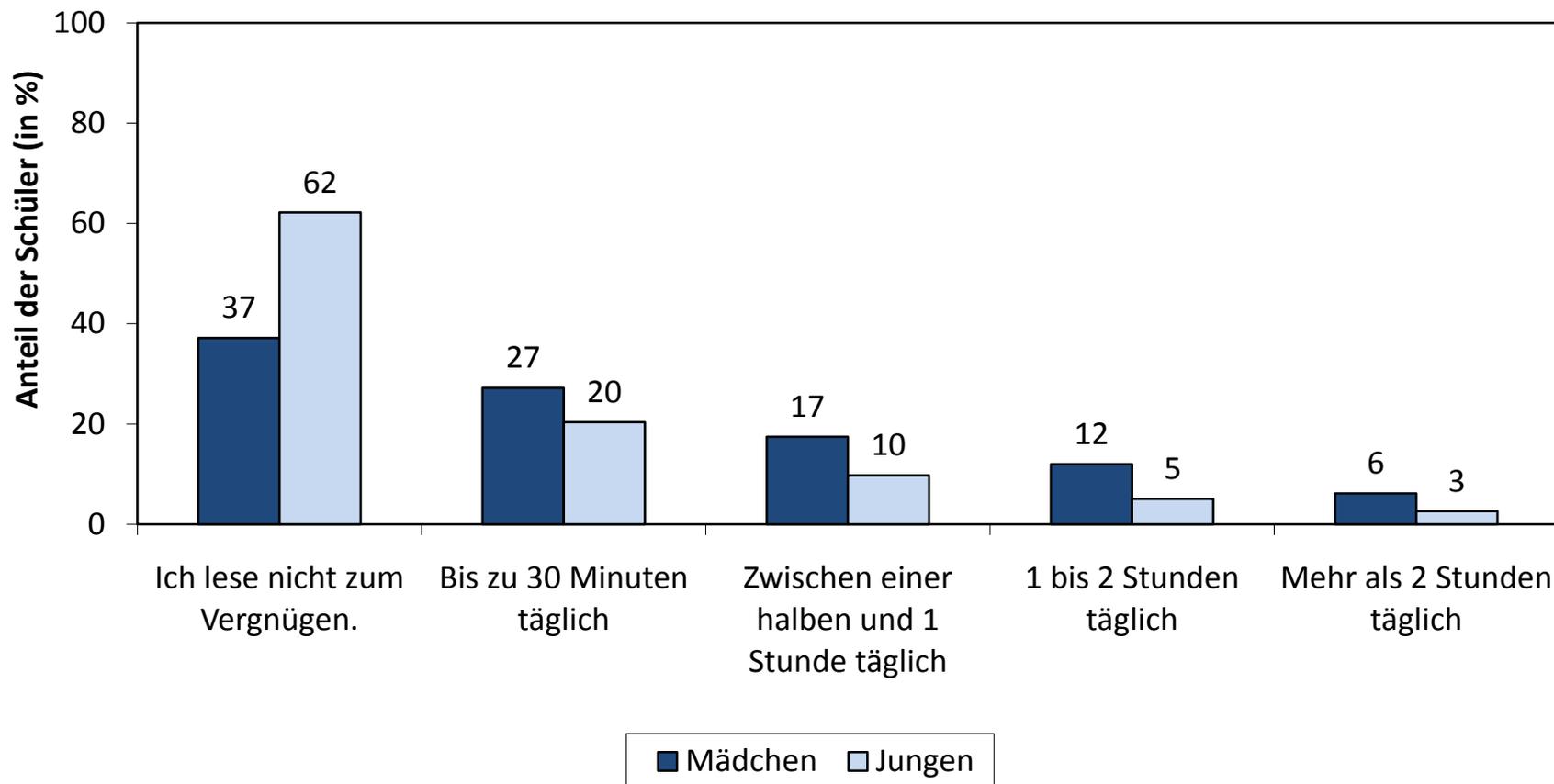
## Mathematik



## Naturwissenschaften



# Attitudes face à la lecture (en %)

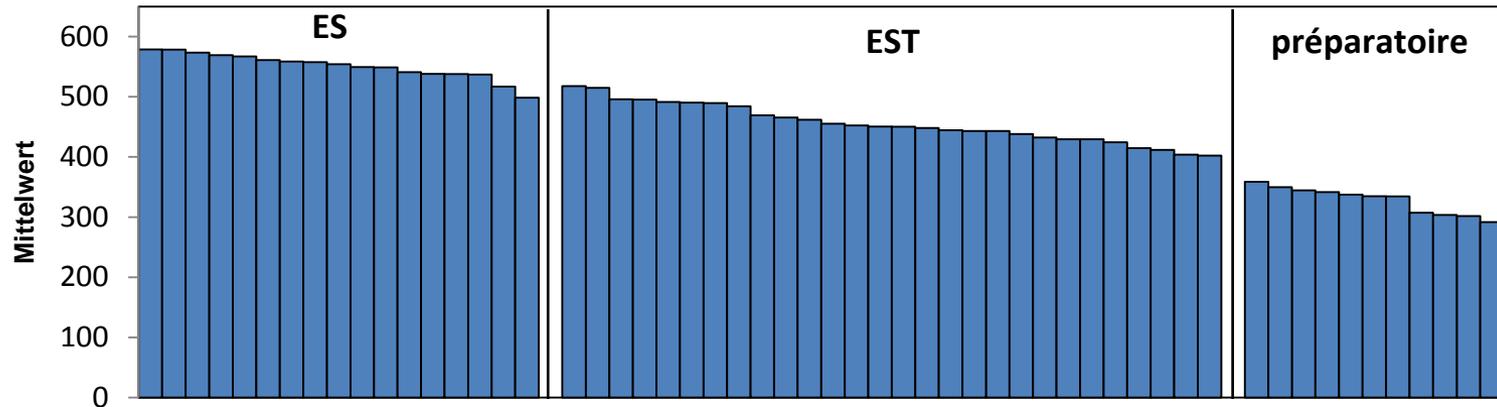


# Types d'enseignement et établissements scolaires

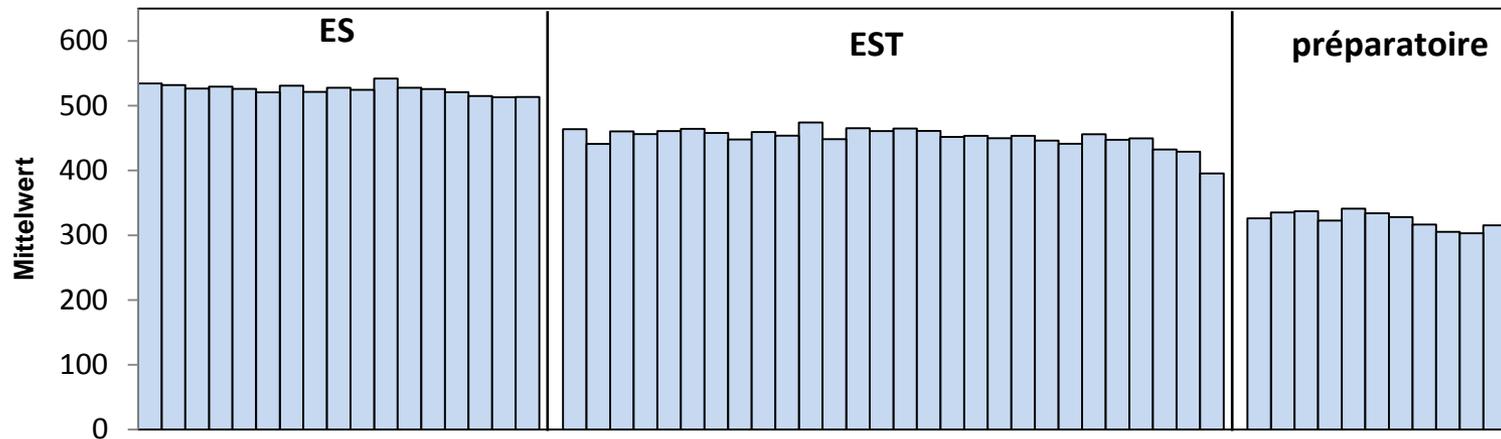
- “Résultats bruts”
- “Résultats nets”
  - Indépendamment des facteurs que les écoles ne peuvent influencer (statut socio-économique, contexte d'immigration, langue parlée à la maison)

# Résultats des élèves par établissement et par type d'enseignement

## Lesen Brutto-Schulmittelwerte



## Lesen Netto-Schulmittelwerte

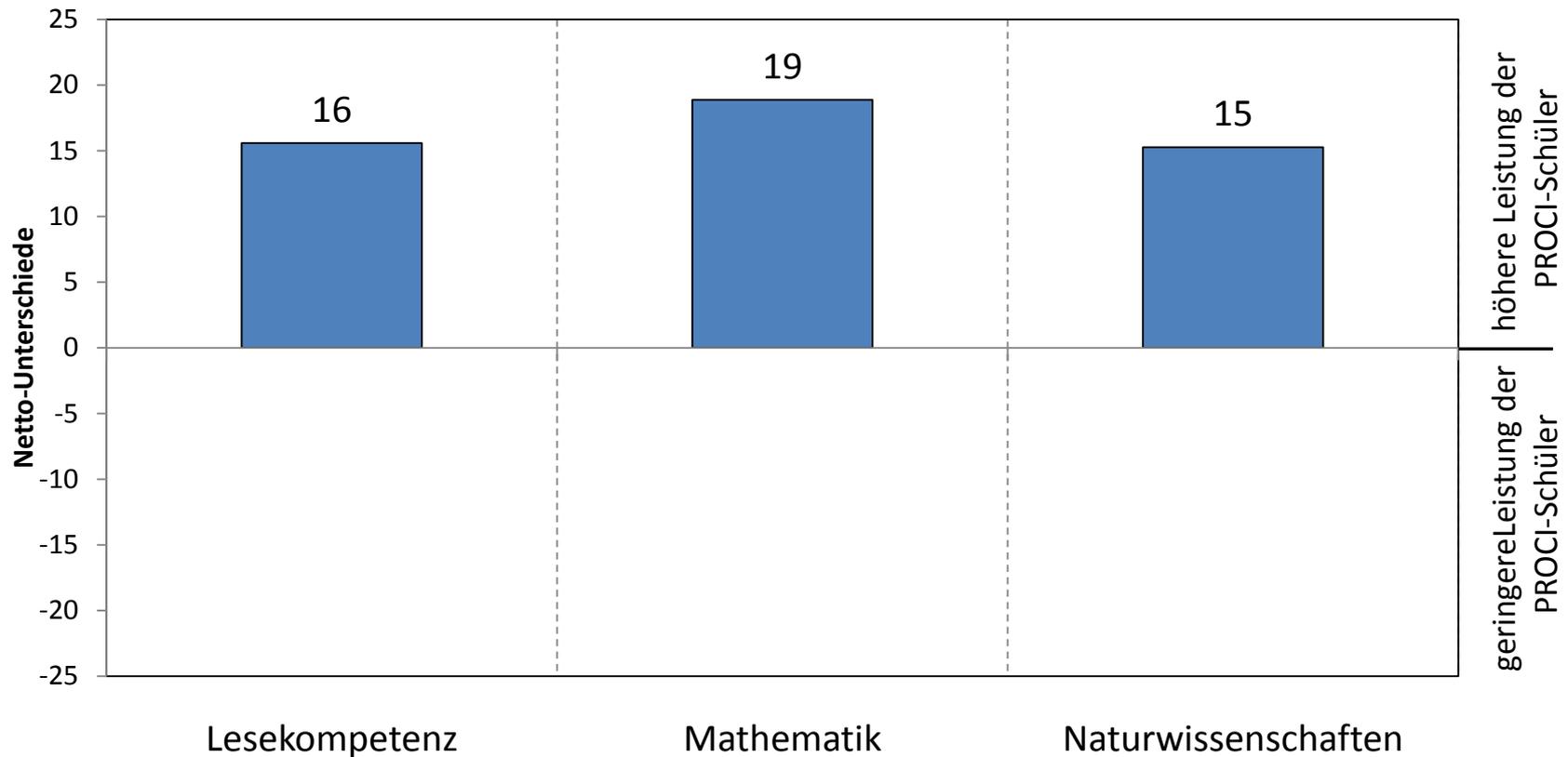


# PROCI

- « PROCI » **PRO**jet **C**ycle **I**nférieur dans l'EST
- Projet pilote dans 8 lycées depuis 2003
- Principales caractéristiques
  - Définition des objectifs en termes de compétences
  - Equipe restreinte d'enseignants par classe
  - Pas de redoublements (sauf exceptions) en 7<sup>e</sup> et en 8<sup>e</sup>
- Résultats encourageants en 2006



# Ecarts de performance entre élèves « PROCI » et « non PROCI »



# 4. COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT EN ALLEMAND ET FRANÇAIS : UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE NATIONALE DU PISA 2009



- toutes les écoles qui suivent les programmes officiels du ministère de l'Éducation nationale
- élèves qui ont fréquenté l'École luxembourgeoise à partir du cycle 1

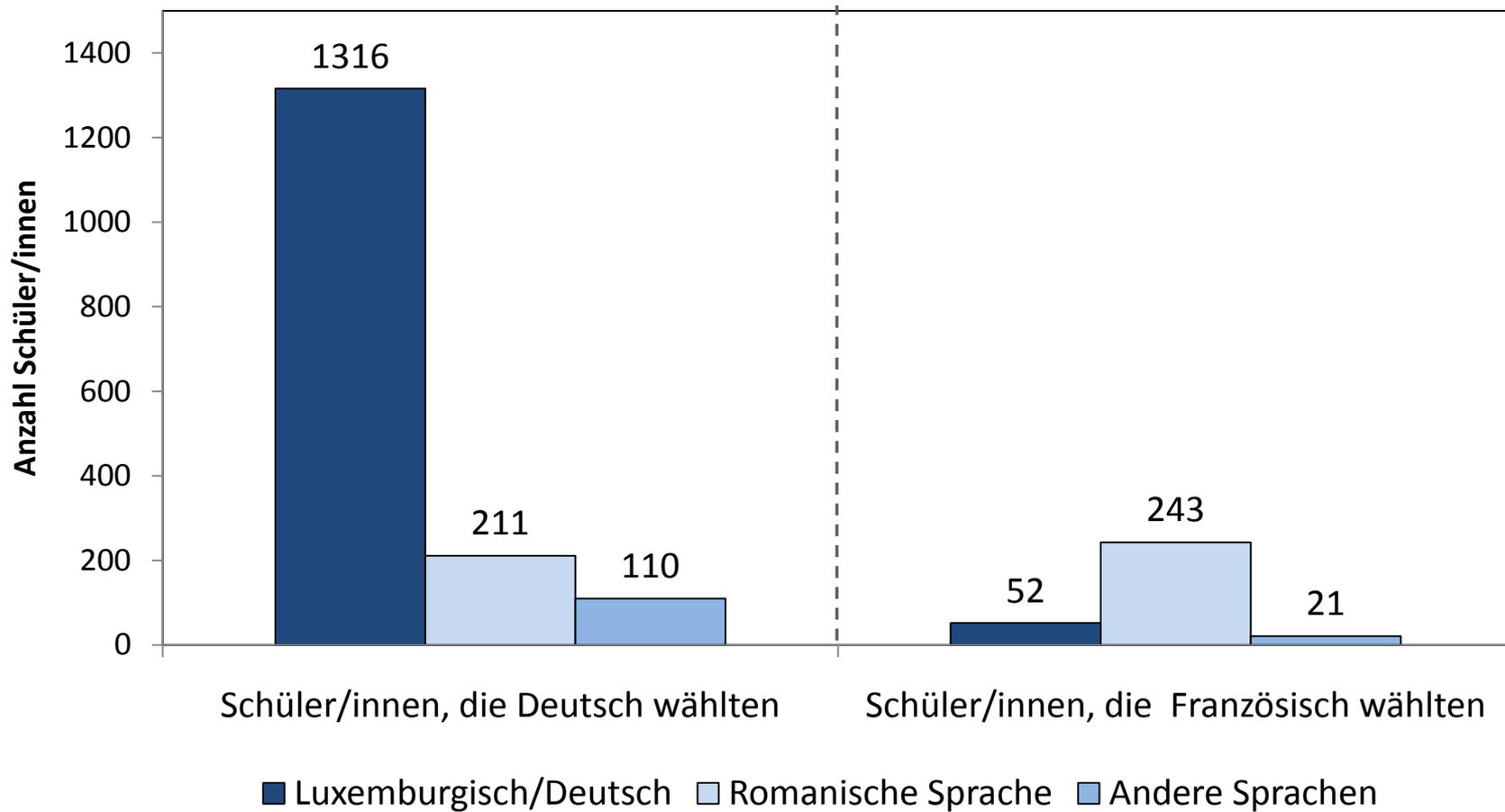


# Lesekompetenz in Deutsch und Französisch

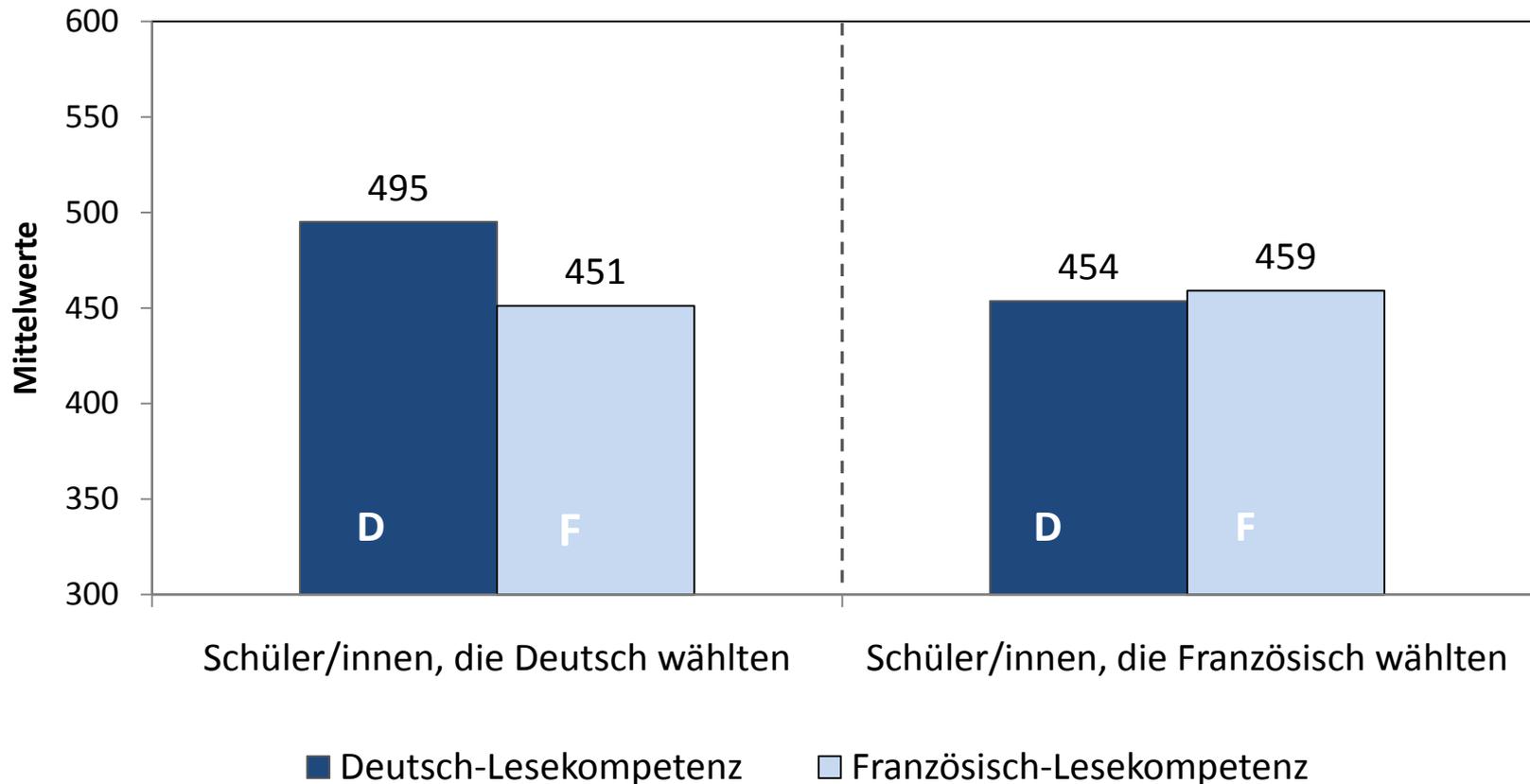
groupe	1er jour de test : Choix de la langue (80 % allemand/ 20 % français)	2e jour de test (environ 6 semaines plus tard) Langue imposée
A-F	Allemand	Français
F-A	Français	Allemand
F-F	Français	Français
A-A	Allemand	Allemand

→ Comparaison de A-F avec A-A et de F-A avec F-F pour contrôler l'effet de la répétition du test

# Choix de la langue et langue parlée à la maison



# Scores moyens en compréhension de l'écrit en allemand et français



# 5. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES



# Un résultat décevant : le score moyen du Luxembourg

- stagnation par rapport à 2003 et 2006
- des performances inférieures à la moyenne de l'OCDE
- Les résultats confirment
  - la difficulté des élèves d'appliquer leurs savoirs
  - la difficulté de l'École de gérer l'hétérogénéité

# Une confirmation encourageante: les classes PROCI

- avance maintenue par rapport à 2006 dans chacun des 3 domaines évalués
- confirmation que le changement des approches (socles de compétences, absence de redoublement, équipes pédagogiques stables) a un impact sur les performances

# La preuve d'un casse-tête: les langues

- confirmation d'un plurilinguisme réel
- différences allemand / français:
  - avance en allemand de +/- une année scolaire confirmée pour les élèves luxembourgeois
  - potentiel insuffisamment exploité en français pour une partie des élèves romanophones ?

## Et maintenant ...

### **Poursuite conséquente des réformes engagées:**

- généralisation de l'approche par compétences
- implémentation des éléments clés du PROCI dans la réforme des classes inférieures
- introduction progressive du plan de réussite scolaire à l'enseignement post-primaire
- meilleure prise en compte de la diversité des profils linguistiques

**MERCI DE VOTRE ATTENTION**



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de l'Éducation nationale  
et de la Formation professionnelle

**Dossier de presse**

**Résultats de l'étude PISA 2009**

**7 décembre 2010**

## CONTENU DU DOSSIER

<b>1. CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE PISA .....</b>	<b>3</b>
1.1 LES OBJECTIFS DE PISA .....	3
1.2 LA COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT AU CENTRE DE PISA 2009 .....	3
1.3 PISA 2009 AU LUXEMBOURG .....	4
1.4 UNE ÉPREUVE NATIONALE COMPLÉMENTAIRE POUR COMPARER LA COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT EN ALLEMAND ET EN FRANÇAIS .....	4
<b>2. LES PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ÉTUDE PISA 2009 .....</b>	<b>5</b>
2.1 LE LUXEMBOURG DANS LA COMPARAISON INTERNATIONALE .....	5
2.2 LES RÉSULTATS NATIONAUX .....	6
2.3 UNE ÉTUDE EXCLUSIVE AU LUXEMBOURG : COMPARAISON DE LA COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT EN ALLEMAND ET EN FRANÇAIS .....	8
2.4 LE RAPPORT ENTRE LES RÉSULTATS DE PISA ET LES NOTES À L'EXAMEN .....	9
<b>3. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES.....</b>	<b>10</b>
3.1 UN RÉSULTAT DÉCEVANT : LE SCORE MOYEN DE L'ÉCOLE LUXEMBOURGEOISE.....	10
3.2 UNE CONFIRMATION ENCOURAGEANTE : L'AVANCE DES ÉLÈVES DES CLASSES PROCI .....	10
3.3 LA PREUVE D'UN CASSE-TÊTE : LES LANGUES À L'ÉCOLE LUXEMBOURGEOISE .....	11
3.4 LES ACTIONS FUTURES : LA POURSUITE CONSÉQUENTE DES RÉFORMES ENGAGÉES .....	11

# LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE PISA 2009

## 1. CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE PISA

---

### 1.1 LES OBJECTIFS DE PISA

PISA (Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves) est une étude internationale sur les performances des élèves de 15 ans. Elle est réalisée tous les 3 ans par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) en collaboration avec les pays participant à l'étude.

PISA évalue les compétences que les élèves ont acquises en compréhension de l'écrit, en culture mathématique et en culture scientifique, et qui sont déterminantes pour la suite de leur formation et leur vie d'adulte. Le but n'est pas d'évaluer la maîtrise des différentes matières qui figurent dans les programmes scolaires nationaux, mais de vérifier si les élèves sont capables, à la fin de leur obligation scolaire, d'appliquer leurs acquis dans un contexte proche de la réalité quotidienne.

Un 2<sup>e</sup> objectif de PISA est de mettre en relation les performances des élèves avec différents éléments de contexte tels que le statut socio-économique, le statut d'immigration, le sexe et le type d'enseignement fréquenté. L'étude fournit ainsi des informations précieuses sur le fonctionnement et l'efficacité des différents systèmes éducatifs.

### 1.2 LA COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT AU CENTRE DE PISA 2009

L'édition 2009 était la 4<sup>e</sup> étude PISA. Au total, 65 pays et plus de 475.000 élèves de 15 ans y ont participé.

Tout comme en 2000, l'évaluation en 2009 était principalement axée sur la compréhension de l'écrit. Différents types de textes ont été soumis aux élèves (récits, articles de presse, graphiques, etc.). Il leur a été demandé de repérer des informations dans les textes, de sélectionner l'information juste, de l'interpréter correctement et de formuler des réflexions pertinentes sur les contenus.

La compréhension de l'écrit est en effet une condition essentielle pour l'acquisition de nouveaux savoirs et compétences tout comme une nécessité pour la maîtrise de nombreuses situations dans la vie pratique.

PISA 2009 a également analysé les deux autres domaines de compétence, à savoir la culture mathématique et la culture scientifique. Ici encore, les exercices ont mis l'accent sur l'application des connaissances mathématiques et scientifiques dans des contextes proches de la vie réelle.

Environ 60% des questions étaient à choix multiple; pour 40% des questions, les élèves ont été amenés à rédiger leur propre réponse.

### **1.3 PISA 2009 AU LUXEMBOURG**

Au Luxembourg, PISA 2009 s'est déroulé du 20 avril au 16 juin 2009.

Tous les lycées et lycées techniques publics et privés de même que les écoles internationales ont participé à l'étude. Au total, 4.622 élèves de 39 écoles couvrant l'ensemble des ordres d'enseignement du post-primaire ont été testés dans le cadre d'une enquête exhaustive.

### **1.4 UNE ÉPREUVE NATIONALE COMPLÉMENTAIRE POUR COMPARER LA COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT EN ALLEMAND ET EN FRANÇAIS**

Dans le cadre de PISA 2009, le Luxembourg a choisi de réaliser une épreuve nationale complémentaire dans les lycées publics et privés pour comparer la compréhension de l'écrit des élèves en allemand et en français.

Lors de l'épreuve internationale (1er jour de test), les élèves ont pu choisir la langue du test (allemand ou français) pour les 3 domaines d'évaluation. Ce choix représente une particularité du Luxembourg depuis l'étude PISA 2003 ; il s'explique par le fait que l'allemand aussi bien que le français sont les langues d'enseignement de l'École luxembourgeoise.

Lors de l'enquête complémentaire (2e jour de test), une seconde épreuve en compréhension de l'écrit a été soumise à la moitié de la population des élèves de 15 ans. La langue de test était cette fois imposée: le français pour les élèves qui avaient choisi le questionnaire allemand lors de l'épreuve internationale, l'allemand pour ceux qui avaient choisi le français. Les textes présentés lors de l'épreuve complémentaire différaient de ceux de l'épreuve internationale; cependant le degré de difficulté et le type de questions sont restés similaires. Le test national a duré une heure, alors que le test international a porté sur deux heures.

## 2. LES PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ÉTUDE PISA 2009

---

### 2.1 LE LUXEMBOURG DANS LA COMPARAISON INTERNATIONALE<sup>1</sup>

#### **Des résultats quasiment stables, mais inférieurs à la moyenne de l'OCDE**

- Dans les trois domaines évalués (compréhension de l'écrit, culture mathématique et culture scientifique), le score du Luxembourg se situe en dessous de la moyenne de l'OCDE. Les élèves luxembourgeois atteignent
  - 472 points en lecture (moyenne de l'OCDE : 493),
  - 489 points en culture mathématique (moyenne de l'OCDE : 496),
  - 484 points en culture scientifique (moyenne de l'OCDE : 501).
- L'écart entre les résultats du Luxembourg et la moyenne de l'OCDE est plus prononcé en compréhension de l'écrit et en culture scientifique, tandis que le score se rapproche de la moyenne de l'OCDE en culture mathématique.
- Ces résultats sont quasiment stables par rapport aux études PISA précédentes. Entre les études de 2003, 2006 et 2009, on n'observe pas de régression statistiquement significative.

#### **Un déficit d'élèves très performants**

- Pour les 3 domaines évalués, le pourcentage des **élèves très performants** (niveaux de compétence 4-6) est inférieur à la moyenne de l'OCDE.
- Inversement, le pourcentage des **élèves peu performants** (niveau de compétence 1 voire en dessous) est supérieur à la moyenne de l'OCDE. Ces élèves ne disposent pas des compétences élémentaires jugées nécessaires pour la poursuite des apprentissages ou la maîtrise de situations variées dans la vie pratique.
  - compréhension de l'écrit :  
26% des élèves sont peu performants (moyenne de l'OCDE : 19%),  
23% sont très performants (moyenne de l'OCDE : 28%),
  - culture mathématique :  
24% des élèves sont peu performants (moyenne de l'OCDE : 22%),  
30 % sont très performants (moyenne de l'OCDE : 32%),
  - culture scientifique :  
24 % des élèves sont peu performants (moyenne de l'OCDE : 18%),  
25 % sont très performants (moyenne de l'OCDE : 29%).

---

<sup>1</sup> Sont prises en compte, dans la comparaison internationale, l'ensemble des écoles ayant participé à l'étude 2009 au Luxembourg, à savoir toutes les écoles publiques et privées qui appliquent les programmes officiels du ministère ainsi que les écoles (internationales) qui n'appliquent pas ces programmes.

## Des performances similaires dans les 3 sous-domaines évalués en compréhension de l'écrit

- PISA 2009 a analysé 3 sous-domaines en compréhension de l'écrit : 1. chercher et extraire des informations, 2. combiner et interpréter, 3. réfléchir et évaluer. Les performances des élèves du Luxembourg ne présentent pas de différences statistiquement significatives entre ces 3 domaines : les résultats varient entre 471 et 475 points.
- De même, on ne constate pas de différence notable en ce qui concerne les performances selon le type de texte, qu'il s'agisse de textes continus (récits, articles de presse, ...) ou de textes non continus (graphiques, formulaires...).

## 2.2 LES RÉSULTATS NATIONAUX<sup>2</sup>

---

Les résultats de PISA 2009 varient fortement en fonction des caractéristiques des élèves telles que le milieu d'origine ou le sexe. Ces constats confirment les résultats des études PISA précédentes.

### Une influence prononcée du statut d'immigration et du statut socio-économique

- Au Luxembourg, les écarts de performances entre les élèves natifs<sup>3</sup> et les élèves étrangers (indépendamment du statut socio-économique et de la langue parlée à la maison) sont plus prononcés que dans la moyenne de l'OCDE. Dans les 3 domaines évalués, les élèves natifs devancent nettement leurs camarades étrangers
  - de 25 points en compréhension de l'écrit,
  - de 25 points en culture mathématique,
  - de 30 points en culture scientifique.

Ces différences correspondent à un retard d'apprentissage d'un peu plus qu'une demi-année scolaire<sup>4</sup>.

- Les écarts entre les élèves issus de **milieux socio-économiques** respectivement **favorisés** et **défavorisés** (indépendamment du statut d'immigration et de la langue parlée à la maison) sont encore plus accentués. Les élèves issus d'un milieu favorable devancent ceux provenant d'un milieu défavorable
  - de 78 points en compréhension de l'écrit,
  - de 71 points en culture mathématique,
  - de 81 points en culture scientifique.

Ces différences correspondent à un retard d'apprentissage allant jusqu'à 2 années scolaires.

---

<sup>2</sup> Sont prises en compte dans cette analyse les écoles publiques et privées qui appliquent les programmes officiels du ministère.

<sup>3</sup> Sont désignés comme natifs les élèves nés au Luxembourg et/ou les élèves dont au moins un des parents est né au Luxembourg.

<sup>4</sup> Il est communément admis qu'une avance de 40 points équivaut à un gain d'apprentissage d'une année scolaire.

## Les filles meilleures en compréhension de l'écrit, les garçons plus forts en mathématiques et en sciences

Des différences de performances entre garçons et filles sont observées en compréhension de l'écrit, en culture mathématique et en culture scientifique.

- Les filles sont nettement meilleures en compréhension de l'écrit ; en revanche les garçons sont plus forts en culture mathématique et en culture scientifique.
  - compréhension de l'écrit : filles : 487 points / garçons : 447 points,
  - culture mathématique : filles : 474 points / garçons : 493 points,
  - culture scientifique : filles : 475 points / garçons : 481 points.
- Dans le groupe des élèves peu performants en compréhension de l'écrit, la majorité sont des garçons. En culture mathématique et en culture scientifique, les filles et les garçons atteignent le même pourcentage dans le groupe des élèves peu performants. En revanche, le pourcentage des garçons est plus élevé dans le groupe des élèves très performants en culture mathématique et en culture scientifique.

## Un plaisir de lecture peu partagé

- 50% des élèves affirment ne pas lire pour leur plaisir. 62% des non-liseurs sont des garçons.

## Une nette avance pour les élèves des classes PROCI

- En général, les **écarts de performance entre les différents établissements scolaires** qui offrent le même type d'enseignement sont faibles si l'on tient compte des caractéristiques des élèves que les écoles ne peuvent pas directement influencer (statut socio-économique, contexte d'immigration, sexe ...).
- Toutefois, on constate une nette **avance des élèves des classes ayant participé au projet cycle inférieur (PROCI)** de l'enseignement secondaire technique. Ils devancent leurs camarades des classes traditionnelles
  - de 16 points en compréhension de l'écrit,
  - de 19 points en culture mathématique,
  - de 15 points en culture scientifique.

Ce résultat, qui équivaut à un gain d'apprentissage allant jusqu'à une demi-année scolaire, confirme celui de l'étude PISA 2006.

## 2.3 UNE ÉTUDE EXCLUSIVE AU LUXEMBOURG : COMPARAISON DE LA COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT EN ALLEMAND ET EN FRANÇAIS

---

Contexte et objectifs de cette étude nationale complémentaire: voir page 3.

### **Élèves ayant préféré l'allemand : une avance en allemand équivalant à une année scolaire**

- Lors du test international, 80% des élèves ont préféré choisir le questionnaire allemand. De ces élèves
    - 81% parlent le luxembourgeois / l'allemand à la maison,
    - 13% parlent une langue romane.
- Ils obtiennent en compréhension de l'écrit
- 495 points en allemand lors du test international,
  - 451 points en français lors du test national.
- L'écart de 44 points en faveur de l'allemand correspond à une avance d'une année scolaire et confirme donc un résultat cohérent avec l'organisation du système scolaire luxembourgeois, dans lequel l'apprentissage de l'allemand est introduit 1,5 année avant celui du français.

### **Élèves ayant préféré le français : des niveaux similaires en allemand et en français, mais inférieurs aux compétences en allemand de l'autre groupe**

- Lors du test international, 20% des élèves ont préféré choisir le questionnaire français. De ces élèves
    - 14% parlent le luxembourgeois / l'allemand à la maison,
    - 79% parlent une langue romane<sup>5</sup>.
- Ils obtiennent en compréhension de l'écrit
- 454 points en allemand lors du test international,
  - 459 points en français lors du test national.
- Ces élèves affichent des compétences similaires dans les deux langues. Toutefois, les niveaux atteints en compréhension de l'allemand et du français
    - sont de loin inférieurs aux résultats en allemand obtenus par les élèves qui ont choisi l'allemand lors du test international,
    - correspondent à peu près aux résultats en français obtenus par les élèves qui ont choisi l'allemand lors du test international.
  - L'hypothèse selon laquelle les élèves qui ont préféré le questionnaire français aient pu avoir de meilleurs résultats dans cette langue ne se trouve donc pas confirmée.

---

<sup>5</sup> Il reste que, du total des élèves romanophones, 46% ont choisi le questionnaire allemand lors du test international.

## **2.4 LE RAPPORT ENTRE LES RÉSULTATS DE PISA ET LES NOTES À L'EXAMEN**

Les performances des élèves dans les épreuves PISA peuvent pronostiquer de manière statistiquement significative les notes des bulletins et les notes des examens de fin d'études, indépendamment de la matière, de la classe ou de la section. Cependant, le rapport est moins important qu'on n'aurait pu croire. En effet, un écart de performance dans PISA correspondant à un gain d'environ une année scolaire (40 points) va en moyenne de pair avec seulement 1 à 2 points de plus dans les notes d'examens.

### 3. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

---

Le classement des pays sur la base des scores moyens obtenus ne constitue pas en soi un objectif de la participation à des études internationales comme PISA. Toutefois, les résultats aident à identifier les défis auxquels l'École luxembourgeoise fait face et servent à orienter les actions futures du changement.

#### 3.1 UN RÉSULTAT DÉCEVANT : LE SCORE MOYEN DE L'ÉCOLE LUXEMBOURGEOISE

Les scores obtenus par l'École luxembourgeoise sont plutôt décevants. Les performances des élèves luxembourgeois se situent en dessous de la moyenne de l'OCDE pour les 3 domaines évalués (compréhension de l'écrit, culture mathématique, culture scientifique).

Ces résultats présentent deux caractéristiques :

1) **Ils sont quasiment stables par rapport aux résultats des études PISA 2003 et 2006.**

En comparaison aux études précédentes, les élèves ont toujours autant de difficultés à appliquer leurs savoirs. Trop d'élèves ont des déficits en compréhension de l'écrit. La stabilité des résultats illustre la difficulté de changer de façon durable et rapide le produit d'un système éducatif.

2) **Ils confirment les écarts de performance entre certaines catégories d'élèves.**

Les écarts entre les élèves natifs et étrangers, entre les élèves de différents milieux socio-économiques, entre garçons et filles, restent préoccupants, d'autant plus qu'ils sont plus prononcés au Luxembourg que dans la moyenne de l'OCDE. Le statut socio-économique a une plus grande influence sur les performances que le statut d'immigration et la langue parlée à la maison. Ces résultats traduisent la difficulté de l'École luxembourgeoise de gérer la diversité de ses élèves. L'équité des chances demeure un défi auquel l'École devra mieux répondre.

L'absence d'une amélioration des résultats depuis 2003 peut paraître alarmante. Toutefois, il ne faut pas oublier que les réformes entamées sont trop récentes pour avoir pu influencer sur les résultats de PISA 2009. En particulier, la cohorte des élèves testée en 2009 n'a pas encore bénéficié de l'approche par compétences, dont l'objectif est justement d'aboutir à une meilleure application des savoirs.

#### 3.2 UNE CONFIRMATION ENCOURAGEANTE : L'AVANCE DES ÉLÈVES DES CLASSES PROCI

Les résultats des élèves inscrits dans des classes PROCI sont très encourageants : comme en 2006, ces élèves devancent leurs camarades des classes traditionnelles d'une vingtaine de points, ce qui correspond à un gain d'apprentissage d'une demi-année scolaire.

Ce résultat montre que, face aux facteurs externes que les écoles ne peuvent influencer (statut socio-économique des élèves, langue parlée à la maison, ...), il existe bel et bien des approches susceptibles d'améliorer la qualité scolaire. Plus particulièrement, il confirme l'efficacité des concepts pédagogiques transposés dans le cadre du PROCI : la définition des objectifs en termes de compétences, l'encadrement par une équipe pédagogique stable, l'absence de redoublement en 7<sup>e</sup> et en 8<sup>e</sup>, une plus grande autonomie accordée aux lycées.

Les projets de réforme actuellement en préparation à l'enseignement secondaire et secondaire technique, et notamment celui des classes inférieures, sont à ce titre des voies prometteuses pour améliorer durablement les compétences de nos jeunes. Le document

cadre pour la réorganisation de ces classes, publié en septembre 2010, prévoit d'ailleurs la généralisation des concepts du PROCI au niveau de tous les lycées techniques.

### **3.3 LA PREUVE D'UN CASSE-TÊTE : LES LANGUES À L'ÉCOLE LUXEMBOURGEOISE**

#### **Un plurilinguisme réel ...**

Le Luxembourg est le seul pays à avoir évalué, en compréhension de l'écrit, ses élèves en deux langues, en l'occurrence les deux langues d'enseignement que sont l'allemand et le français. Les résultats permettent de confirmer en chiffres ce qui a toujours été considéré comme une richesse, à savoir le plurilinguisme de l'École luxembourgeoise: en effet, les élèves de 15 ans au Luxembourg comprennent au minimum deux langues écrites avec des niveaux de maîtrise différents, mais acceptables.

Toutefois, les écarts de performance entre les élèves qui ont préféré allemand lors du test international (élèves majoritairement germanophones) et ceux qui ont opté pour le français (élèves majoritairement romanophones) confirment la difficulté de l'École luxembourgeoise de mettre à profit la diversité des profils linguistiques de ses élèves.

#### **... mais également un potentiel insuffisamment exploité**

Tandis que les élèves qui ont préféré l'allemand affichent un résultat auquel on pouvait s'attendre (avance équivalant à une année scolaire en compréhension de l'allemand par rapport au français), le constat est plus surprenant pour les élèves qui ont préféré le français. En effet, la supposition que ces élèves aient pu avoir de meilleures compétences en français ne se confirme pas. En concluant que ces élèves ne sont pas stimulés au maximum de leur potentiel d'apprentissage, il faudra donc s'interroger sur les facteurs qui jouent en défaveur des élèves romanophones lors de l'enseignement du français.

L'objectif, préconisé également dans le *Plan d'action langues* lancé en 2007, sera de mieux adapter l'enseignement des langues aux besoins des différents profils d'élèves. Alors que les élèves luxembourgeois ont une plus grande distance linguistique vis-à-vis du français que de l'allemand, l'inverse est vrai pour les élèves romanophones. Il s'agira de développer une méthodologie et le matériel adapté tant à l'enseignement fondamental qu'aux classes inférieures du post-primaire.

### **3.4 LES ACTIONS FUTURES : LA POURSUITE CONSÉQUENTE DES RÉFORMES ENGAGÉES**

#### *1. Généraliser l'approche par compétences*

Les résultats de PISA confirment la nécessité urgente d'améliorer la compréhension de l'écrit de tous les élèves. Les priorités seront, dans les années à venir, la poursuite du travail de définition des compétences et de leur évaluation, tout comme l'adaptation conséquente des programmes scolaires à l'enseignement post-primaire.

#### *2. Transposer les concepts pédagogiques du PROCI à tous les lycées techniques*

Les concepts pédagogiques du PROCI (enseignement par compétences, encadrement par une équipe pédagogique stable, absence de redoublement en 7<sup>e</sup> et en 8<sup>e</sup>, plus grande autonomie accordée aux lycées) seront formalisés et transposés à tous les lycées techniques dans le cadre de la réforme des classes inférieures.

### *3. Introduire le plan de réussite scolaire à l'enseignement post-primaire*

Introduit à l'enseignement fondamental dans le cadre de la réforme, le plan de réussite scolaire donne la possibilité à chaque école de proposer des actions adaptées aux besoins et au milieu socio-économique de sa population scolaire. Son introduction à l'enseignement post-primaire permettra aux lycées de définir des objectifs en fonction leurs spécificités et les moyens qu'ils entendent mettre en œuvre pour y répondre.

### *4. Adapter l'alphabétisation à la diversité des profils linguistiques des élèves*

L'École luxembourgeoise continue de reposer sur le présupposé que les processus d'acquisition des langues sont les mêmes pour tous les élèves, et que le même type d'enseignement peut donc être dispensé à tous. Tout en maintenant l'alphabétisation en allemand pour l'ensemble des élèves, le ministère entamera des réflexions sur l'introduction d'une méthodologie parallèle d'alphabétisation en allemand, fondée sur l'apprentissage de l'allemand comme langue étrangère et donc plus adaptée aux élèves romanophones.

### **Exemples d'épreuves de PISA 2009:**

Voir rapport national, pages 21-27